

## Une liste de suspects.

Nous, maire et officiers municipaux de la commune de Saint-Amand<sup>1</sup> déclarons que les personnes reprises aux présents tableaux sont tels qu'ils sont qualifiés d'après les renseignements que nous avons pris.

Auguste Piquet. A été voir les Français à leur retraite de Valenciennes et a été dénoncé par le citoyen Michel Chotreaux pour l'avoir insulté.

Philippe Piquet. A raillé les Français à leur retraite de Valenciennes et a battu un patriote à Saint-Amand en le traitant de Carmagnole.

Jean-Baptiste Brasseur. A fait commerce de bois acheté aux esclaves des tyrans provenant de la forêt de Saint-Amand et tenait cabaret où tous les aristocrates s'assemblaient.

Nicolas Duprat. Guide et facteur pour les échevins<sup>2</sup> de Saint-Amand pendant le séjour des esclaves des tyrans.

Philippe Truffart, fils. A porté la cocarde noire<sup>3</sup> pendant le séjour des Autrichiens à Saint-Amand.

Élisabeth Herman. Vivandière<sup>4</sup> sous les Autrichiens. S'est mariée avec un soldat de Wittenberg<sup>5</sup> qui a été tué à ce qu'elle nous a dit. D'ailleurs cette femme est très suspecte.

Augustine Dufourt. Aristocrate très insolente envers les patriotes et soupçonnée d'espionnage.

Pierre-Charles Davaine. Aristocrate insolent et très dangereux quand il a bu.

---

<sup>1</sup> La ville de Saint-Amand-les-eaux est occupée par les Autrichiens. Elle est reprise par les troupes françaises le 3 juillet 1794.

<sup>2</sup> Magistrat municipal, en France avant 1789.

<sup>3</sup> Cocarde autrichienne.

<sup>4</sup> La vivandière suit l'armée et vend des vivres, des boissons, etc, aux soldats.

<sup>5</sup> Ville d'Allemagne.